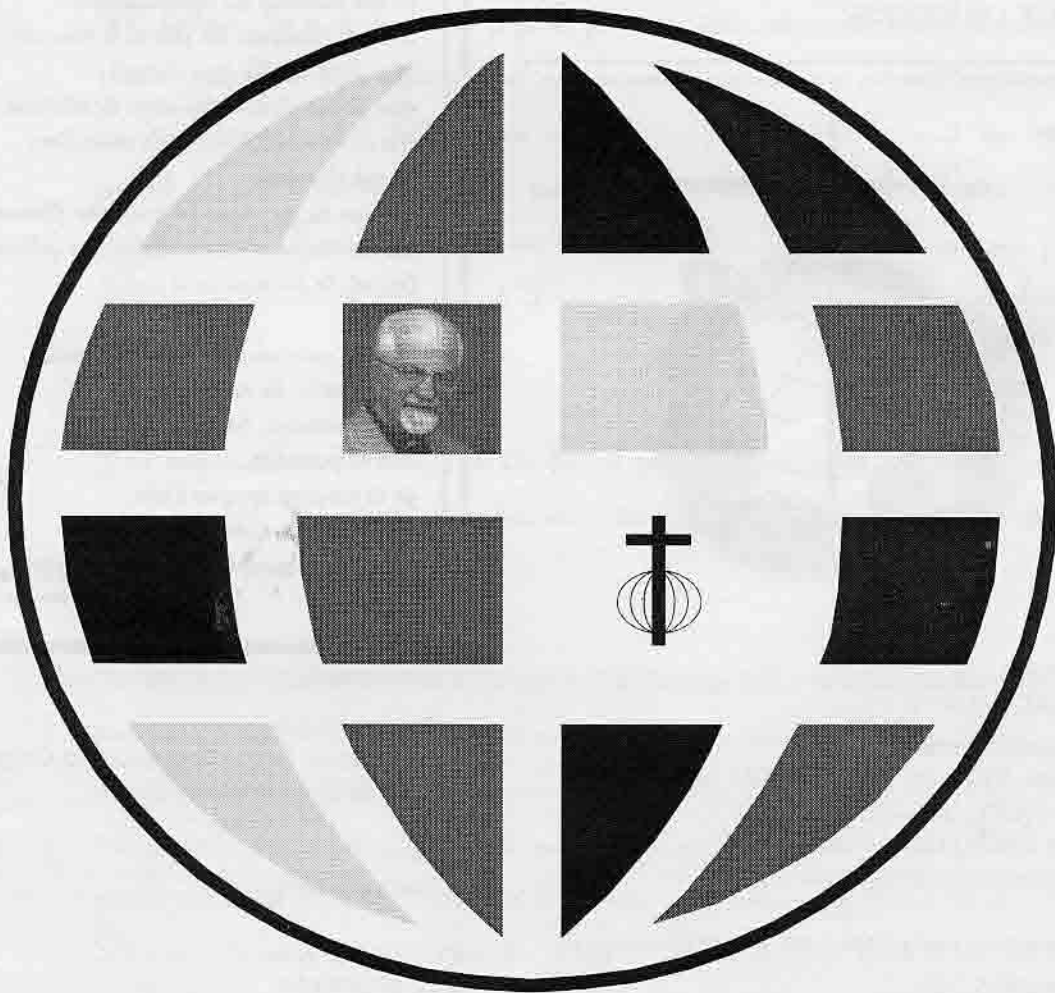


Volume 2 - 2001 - numéro 1

Le moment présent



Institut Voluntas Dei

Sommaire

Sous la plume du Père Parent	3
Mot du directeur général	5
Nouvelles d'ici et d'ailleurs	6
Rencontre 2000	9
Une fraternité sans frontière	9
Conférence mondiale des Instituts séculiers	11
Jubilé d'argent au Sri Lanka	11
In memoriam 2000	13
Boulevard Parent	14
Une page d'histoire de notre Institut	15
Témoin du moment présent	16
Entre deux lignes	18
Nouveaux ordonnés	19



À chaque instant du jour

*Seigneur,
à chaque instant du jour et de la nuit,
tu veilles sur ton serviteur.
Ta présence remplit ma vie,
comble mon esprit,
dirige ma volonté,
oriente mes sens,
répond à mes besoins d'affection.*

*Dès que mon oreille est à l'écoute,
tu parles;
dès que mon oeil te cherche,
il te découvre partout.
Tu es comme l'averse qui détrempe le sol,
tu me couvres de bénédictions.
Tu me pénètres au fur et à mesure
que je te confie mes secrets,
que je me livre à toi sans hésitation.
Tu es le seul Maître de mon être,
tu me domines
comme tu domines la mer, les fleuves,
les montagnes, les vallées, les plaines,
le ciel, le cosmos tout entier.*

*Que je sois sédentaire ou nomade,
tu me vois, tu m'entoures,
tu me sondes, tu me retrouves.
Tu es partout,
je te respire comme l'air,
tu es éblouissant de clarté,
pénétrant comme la chaleur. Amen.*

(Louis-Marie Parent, Je t'accueille)

Le moment présent

7385, boulevard Parent
Trois-Rivières (Québec) Canada - G9A 5E1
Téléphone : (819) 375-7933
Télécopieur : (819) 691-1841
Courriel : ivd.cent@cgocable.ca

Le journal *Le moment présent* est une publication de
l'Institut Voluntas Dei

Directrice et rédactrice :
Cécile Corneau

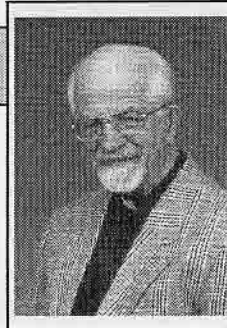
Comité de rédaction :
Cécile Corneau, Roger Corneau, Léo Grégoire, François
Hamel et Jacques Harvey

Graphiste :
Stéphane Abran

Impression :
Modoc photocopie

Traduction :
Léo Grégoire, Guillermo Perez et Pierre Marois





**« Ce n'est plus moi qui vis,
c'est le Christ qui vit en moi. »**

Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

Cher(e) ami(e)

À l'occasion de mon 90^e anniversaire de naissance, j'ai reçu au moins 300 lettres. Je n'ai vraiment pas la force de vous remercier un(e) à un(e). Pour vous dire mon affection et ma reconnaissance, me permettez-vous de vous envoyer une lettre bien intime, composée dans la nuit du 12 juillet et qui vous révélera un peu de ma relation avec les Coeurs de Jésus et de Marie. Vos lettres sont une plate-bande de fleurs que je dépose au ciel de la charité où Dieu crée un bonheur éternel pour chacun(e).

J'ai aujourd'hui 90 ans, j'ai été fêté à plusieurs endroits. Je suis vraiment comblé. Je suis le plus heureux des humains, je me sens plein de paix et de joie.

Je vis dans tout mon être une suavité indescriptible, je savoure la présence de Dieu, mon intelligence est avide de la sagesse du bon Dieu, ma volonté est pleine de la puissance de Jésus. La volonté de Dieu est une nourriture que je dévore avec goût, avec passion même. Mon coeur est comblé de la tendresse de Dieu, des Coeurs de Jésus et de Marie. Je sens la grâce du Seigneur couler dans tout mon être. Je



voudrais être le haut-parleur de tous les haut-parleurs du monde pour chanter au Seigneur l'amour qu'il met en moi.

Je dégoûte le centuple promis. Je suis la poterie sans valeur qui contient le Seigneur, la tendresse de la Trinité. La mort sera pour moi une course pour me jeter dans les bras de Jésus, sous le regard reposant de la Vierge qui me conduit à Jésus, après m'avoir formé au moment présent.

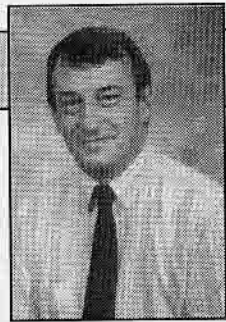
Je ne suis presque pas d'accord avec le prophète Isaïe qui écrivait sous l'inspiration du Saint-Esprit : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes chemins ne sont pas vos chemins. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Is 55, 8-9). Comme saint Paul, j'ose dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Gal 2,20). Il m'est impossible de me sentir plus en paix et plus heureux que je le suis. Dieu, le bon Dieu coule son Esprit à travers mon être, mes faiblesses ne l'éloignent pas, au contraire, elles accentuent son regard miséricordieux. Il sait qu'il est l'instigateur, le fabricant de ce bonheur.

Marie, merci! Votre travail dans mon cœur est si visible que je me sens l'instrument docile des pensées de l'Esprit que vous me transmettez.

Louis-Marie Parent, o.m.i.

Trois-Rivières, le 12 juillet 2000





Trouver des lieux nouveaux pour dire notre foi en Jésus ressuscité

François Hamel

L'été dernier, je participais avec le secrétaire général, Léo Grégoire, à la conférence mondiale des instituts séculiers à Rome. Le thème portait sur les défis de la formation au début du 3^e millénaire et ceci dans le contexte de la mondialisation. Mon souci de bien me préparer à cette rencontre m'a amené à étudier les documents qui nous avaient été soumis, mais aussi à m'informer davantage de la mondialisation. Mais quel dédale! Il n'est pas facile de s'y reconnaître.

Je dois cependant avouer que l'exercice m'a rappelé à un élément essentiel de la consécration séculière : l'incarnation. En effet l'incarnation est d'abord un geste d'il y a quelque 2000 ans où Dieu s'est rendu présent en naissant d'une vierge d'Israël. Mais cette incarnation se poursuit tous les jours; elle a des effets dans ma vie personnelle puisque je reconnais que Dieu est encore présent en 2001. En entrant dans l'Institut Voluntas Dei, j'acceptais d'être moi-même vraiment incarné dans le monde, de vivre tous les jours avec un journal d'une main et une Bible de l'autre, parce que l'incarnation c'est être un homme ou une femme de notre temps, dans un milieu précis, dans une condition particulière et avec une foi bien réelle. Ainsi je peux partager mon expérience spirituelle avec les gens qui m'entourent et Dieu poursuit aussi son incarnation à travers ma propre relation personnelle que je développe avec lui. Mais avant de projeter cette image de l'homme avec la Bible et le journal, il faut être connecté sur Dieu. Il faut utiliser la Bible pour soi, écouter ce que Dieu dit. Il faut aussi utiliser le journal pour connaître la réalité quotidienne. D'une part, j'entends Dieu qui me dit d'aller annoncer la Bonne Nouvelle; d'au-

tre part, j'entends le monde qui crie sa soif de spiritualité.

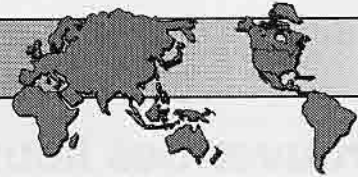
Être proche du monde pour être capable de dire Dieu dans le langage d'aujourd'hui. C'est là, il me semble, un des défis majeurs de la consécration séculière. Dans la Bible comme dans le journal, le monde est présenté comme bon et mauvais à la fois. C'est la réalité qui est la nôtre. Il faut prendre tout le bon et essayer de changer ce qui est mauvais en lui faisant découvrir le message de Dieu.

Vous vous demandez quel lien il y a entre la mondialisation et l'incarnation. Eh bien, il me semble que la mondialisation est un phénomène universel qui met en contact tous les hommes et toutes les femmes de tous les coins de la terre. Je ne crois pas que nous puissions passer à côté de ce phénomène: mondialisation de l'économie, des communications, des échanges commerciaux. Tout n'est pas mauvais; tout n'est pas bon. Je crois que comme consacrés séculiers, il est de notre devoir de trouver de nouveaux espaces d'évangéli-

En entrant dans l'Institut Voluntas Dei, j'acceptais d'être moi-même vraiment incarné dans le monde, de vivre tous les jours avec un journal d'une main et une Bible de l'autre...

sation. Un jour saint Paul se promenait dans les rues d'Athènes et il a vu une statue dédiée au dieu inconnu. Il a proclamé aux Athéniens la Bonne Nouvelle du salut. Plutôt que de s'apitoyer sur les nombreux dieux et déesses auxquels croyaient les gens d'Athènes, il leur a annoncé le Christ mort et ressuscité. Cela fait partie de notre mission d'institut séculier: trouver des lieux nouveaux pour dire notre foi en Jésus ressuscité. Il serait peut être opportun, en équipe, d'écouter la Parole de Dieu et de nous poser des questions sur les réalités qui nous entourent et échanger sur des nouveaux lieux d'insertion.

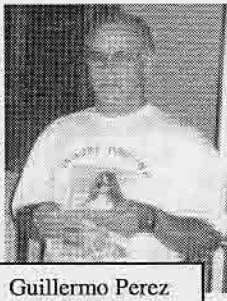




De par le monde, ça bouge dans l'Institut! Ces trop courtes nouvelles nous mettent en contact avec les différents coins de pays où nous œuvrons. Il se peut que des informations d'intérêt général nous aient échappé. N'hésitez pas à nous le signaler, nous demeurons ouverts à vos suggestions.

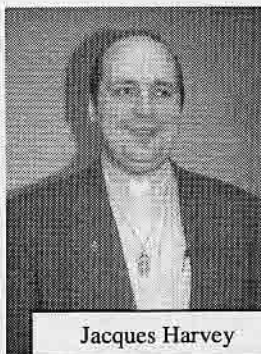
Conseil Central

Le conseil central vous présente comme nouveaux conseillers: Yves Sévère (Haïti) et Guillermo Perez (Colombie) en remplacement de Eddy Julien et Michel Laroche. Jacques Harvey, de ce même conseil, a été nommé responsable de la formation.



Guillermo Perez

Il y a possibilité d'implantation de l'Institut en Grande-Bretagne et en Irlande, tandis qu'en Écosse et en Italie nous comptons deux nouveaux candidats.



Jacques Harvey

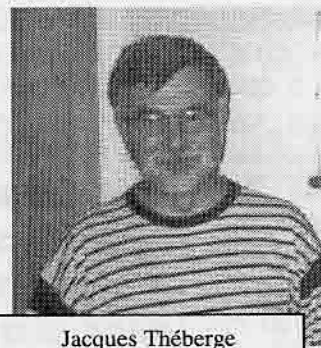
Le conseil central entrevoit la possibilité d'une assemblée intermédiaire en 2002 regroupant uniquement les directeurs de districts et de régions. Certains comités préparatoires ont été formés dont l'un, sous la responsabilité de Jacques Harvey, déterminera le lieu, la durée et le contenu de cette assemblée; l'autre, sous la

conduite de Jean Lebrun, étudiera le processus le plus favorable à utiliser.

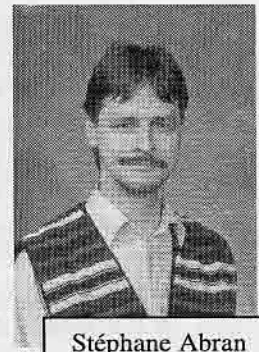
Notre directeur général, François Hamel, a rendu visite au printemps dernier aux membres de l'Institut du Laos, du Sri Lanka et de l'Inde; plus de détails suivront. D'autre part, en août dernier, lors du congrès mondial des instituts séculiers à Rome, François Hamel et Léo Grégoire, secrétaire général, y ont participé. Le thème abordé lors de cette rencontre fut: " La formation des membres d'instituts séculiers: accueillir les initiatives de Dieu et revêtir

les sentiments du Christ-Jésus pour répondre avec discernement aux défis culturels du troisième millénaire". À cette occasion, François Hamel a été élu au comité exécutif de la Conférence mondiale des instituts Séculiers pour un mandat de quatre ans. Félicitations, François!

L'Oeuvre des vocations et des missions remercie de tout coeur Jacques Théberge pour ses bons services et le dynamisme qu'il a manifesté pendant près de deux ans à la cause des missions et de nos bienfaiteurs. Nous lui souhaitons bien du bonheur dans son



Jacques Théberge



Stéphane Abran

nouveau champ d'apostolat. D'autre part, Stéphane Abran le remplace temporairement depuis novembre dernier.

Un nouveau "Guide de l'aspirant", publié en français, en anglais et en espagnol, sera disponible à tous les districts de l'Institut probablement dès l'été 2001. Nous espérons qu'il serve de tremplin pour la formation et pour des échanges fructueux à toutes les équipes qui l'utiliseront.

Vous n'êtes pas sans savoir que notre directeur général s'est "permis" une appendicite aiguë. Cette maladie imprévisible lui a causé de sérieux inconvénients qui, à part une convalescence forcée, l'a empêché de réaliser un voyage en Amérique du Sud afin de visiter les Voluntas Dei de la Colombie, de l'Équateur et du



Chili. Ce sera partie remise. Bon rétablissement, François!

Pour terminer, une petite note d'accueil chaleureux à notre nouvelle secrétaire de la maison centrale de Trois-Rivières, notre dynamique Madame Renée Bastien.

District canadien

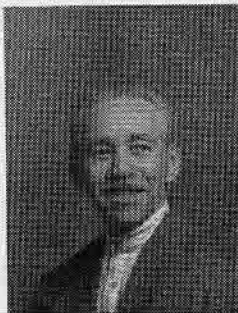
La vie du District canadien continue avec ses hauts et ses bas; il y a des retraits et des arrivées de membres mariés ou célibataires. Les 135 membres sont répartis en 19 équipes de 6 secteurs différents. Un des secteurs regroupe les membres anglophones de tout le district.

Suite à une assemblée de district, il fut décidé d'aménager les bureaux dans des locaux indépendants de la résidence du directeur.

Différents comités voient au bon fonctionnement de l'ensemble: l'un planifie les activités touchant la formation de tous les membres; un autre voit à la formation des candidats aux ministères ordonnés et organise des rencontres régulières pour cette catégorie de membres; un troisième se penche sur les finances du district et étudie la possibilité d'informatiser davantage son fonctionnement. Un couple nous représente à la Conférence canadienne des instituts séculiers.

Un de nos membres, André Morin, fut ordonné diacre permanent.

Le district se propose d'approfondir le sens de notre mission comme institut séculier dans le monde d'aujourd'hui et le sens de la consécration des membres mariés face aux défis que nous pose la société actuelle.



André Morin

District en formation d'Haïti

La question d'administration financière touche beaucoup ce pays éprouvé par la mondialisation qui l'appauvrit de plus en plus. Les membres haïtiens travaillent fort et depuis longtemps pour l'autofinancement de leur district.

Malgré tout, l'Institut y est bien vivant avec tous ses membres qui se répartissent en trois grands secteurs. Ils sont bien préoccupés par la formation. L'entente avec la République Dominicaine pour des échanges au niveau de la formation manifeste bien leur esprit d'initiative.

Ils ont eu la joie de voir accéder aux ordres sacrés 5 nouveaux prêtres et ils verront 4 autres confrères atteindre les mêmes privilèges, prochainement.

En plus, on porte une attention toute spéciale à la formation de plusieurs couples mariés qui se sont joints à l'Institut ces dernières années.

District en formation d'Altagracia, République Dominicaine

Le "Bulletin", journal du district nous donne des nouvelles de tous leurs membres et sait créer des liens entre eux. Ils y ont parlé du sens et des activités reliées au Jubilé de l'an 2000. On peut y lire également que de nouvelles personnes demandent leur entrée à l'Institut.

Ils ont eu la joie d'accueillir deux séminaristes venant de l'Inde qui, après un séjour au Canada, vont compléter leur formation en République.

Deux de leurs membres, Hector J. Sanchez Diaz et Robert Dingman ont été ordonnés prêtres.

Les membres déplorent le départ de Michel Laroche qui a dû revenir au Canada pour des raisons de santé.



Région Sri Lanka

Là aussi ça bouge! Plusieurs célibataires ont demandé à devenir membres de l'Institut. Un de leurs membres est entré en théologie, un autre a reçu l'acolytat. Anthony Philip a été incardiné à l'Institut.

Les membres de cette région sont regroupés en 3 secteurs. Ils ont un grand souci de structurer davantage la formation de leurs membres disséminés un peu partout par les conflits internes du pays. On souligne le bon travail de Anthony Philip ayant permis la traduction des Constitutions en Tamul.

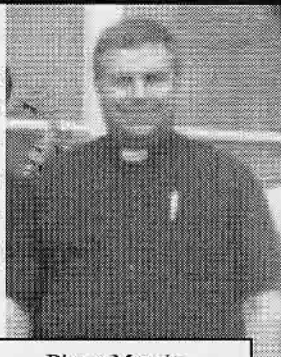
Comme vous pouvez lire dans l'article de ce bulletin, la guerre les préoccupe et occasionne beaucoup de problèmes de communication entre leurs secteurs. Ils ont dû abandonner une de leur maison, "Thiruvady", à cause de ces troubles.

Région de l'Inde

L'accueil de cette région a émerveillé notre directeur général lors de sa visite du printemps dernier. La formation des membres des deux secteurs est à l'ordre du jour par l'étude du "guide de l'aspirant" que tous se proposent d'approfondir au cours de l'année.

Région de l'Amérique du Sud

En janvier dernier, Pierre Marois revenait au pays après 21 années consacrées en Colombie. Pierre oeuvre maintenant en Outaouais, Québec, au sein de 4 paroisses.



Pierre Marois

Le voyage que se proposait François Hamel dans cette région a dû être contremandé pour cause de maladie. Ce déplacement devait ouvrir nos portes à de nouveaux membres provenant de Bolivie et du Vénézuéla.

Cette région comptera un nouveau prêtre, Manuel Hernan Cornejo Garate, qui a été ordonné le 13 janvier 2001.

Région des États-Unis

Cette toute nouvelle région est en pleine effervescence. L'éloignement de ses membres entraîne l'existence de plusieurs équipes. Deux de leurs membres ont été incardinés à l'Institut: il s'agit de George F. Hazler et Malachy J. Higgiston.

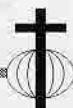
Yvon Carpentier a représenté l'Institut auprès de cette région lors de leur troisième congrès annuel, en août dernier.

Voilà un sommaire des nouvelles reçues des districts ci-haut mentionnés. Nous espérons que ceci vous a plu et nous formulons le voeu que chacun(e) de nous porte les membres de l'Institut dans son coeur et dans ses prières quotidiennes.

Jacques Harvey

« Si tu voulais remercier Dieu pour toutes les bonnes choses qu'il te donne, tu n'aurais pas le temps de te plaindre. »

Auteur inconnu



Rencontre 2000 des Voluntas et des Oblates

Les instituts séculiers Voluntas Dei, Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée et leurs membres agrégés, les Volontaires de Dieu, se sont regroupés pour une première fois afin de fêter dans la fraternité et la joie, en cette année de Jubilé. Sous le thème, < Célébrons nos racines >, plus de 300 membres étaient réunis autour de leur fondateur, le père Louis-Marie Parent, o.m.i. La rencontre a pris la couleur de notre spiritualité commune, celle des 5-5-5 : présence de Dieu, absence de critique, absence de plainte, être de service, artisan de paix.

Les responsables de chacun des groupes, soit Monsieur François Hamel de l'Institut Voluntas Dei, Mme Simone Huneault de l'Institut des Oblates m.m.i., et Mme Marie Martineau pour les Volontaires de Dieu, ont souligné l'importance en cette année sainte de découvrir notre mission d'évangélisation comme prophète au coeur du monde, en étant par nos vies et nos paroles, porteurs et porteuses de la Bonne Nouvelle.

Un prophète, ça dérange, et c'est ce que des membres de chacun des groupes ont exprimé par des témoignages qui font preuve d'amour, d'accueil inconditionnel, d'ouverture d'esprit, d'espérance et qui

vivent les valeurs évangéliques dans leurs contacts chrétiens.



Louise Tardif, Père Louis-Marie Parent et Robert Drolet

Cette rencontre s'est déroulée à la Basilique Notre-Dame-du-Cap à Cap-de-la-Madeleine (QC), le 6 mai dernier et a été couronnée par une célébration eucharistique présidée par Mgr Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières.

Louissette Simard-Tremblay, i.v.Dei.

Une fraternité sans frontière

Par Jacques Théberge

L'*institut participe à la mission de l'Église envoyée par le Christ pour manifester et communiquer l'amour de Dieu aux hommes de toutes les nations.* C'est par ces mots que débute le chapitre troisième de nos Constitutions. Nous sommes donc des employé(e)s à toutes les nations. Notre vocation fait de nous des femmes et des hommes ouverts sur le monde. Notre fraternité est sans frontière puisqu'il nous faut aller : « partout où le Christ a ses droits ».

Nous avons réalisé en partie notre idéal, puisque déjà et cela en peu de temps - 42 ans - nous sommes présents et actifs dans douze pays. Notre champ d'action cependant déborde les pays où nous oeuvrons actuellement. C'est au monde entier que nous sommes envoyé(e)s.

Notre objectif apostolique : « *Bâtir la paix et la fraternité en Jésus Christ* » est éminemment missionnaire. Cette « *dimension missionnaire est*



essentielle à l'institut et fait partie de la grâce initiale de la fondation » (const. no. 13). Fondé en 1958, notre institut s'oriente vers le Laos dès 1959 et depuis, le mouvement ne cesse de croître.

Il faut se demander pourquoi l'institut a pu grandir et apporter à plusieurs nations la Bonne Nouvelle du salut? La réponse pourrait être celle-ci : Nous sommes des êtres de service. Pour y parvenir concrètement, nous devons sans cesse cultiver la disponibilité :

- disponibilité aux besoins de l'institut afin de lui permettre de fonctionner harmonieusement ;
- Disponibilité au service des Églises, autant locales que lointaines, afin d'assurer une égale répartition du clergé pour le bien des peuples qui attendent des pasteurs ;
- Disponibilité aux appels qui montent de partout et nous supplient d'être solidaires de toute personne « *principalement avec les plus souffrantes et les moins favorisées* ». (const. no. 14)
- Disponibilité envers les autorités de l'institut qui nous expriment la Volonté de Dieu et qui nous interpellent selon les besoins qui leur sont signalés ;
- Disponibilité envers les diocèses où la nécessité d'une présence sacerdotale et fraternelle se fait la plus sentir.

Être un institut missionnaire implique tout cela et c'est justement là que se dévoilent la grandeur et la sublime beauté de notre vocation. « *À la manière de la Vierge de l'Annonciation...* », être un instrument souple, simple, docile et sensible aux signes des temps.

Cette dimension missionnaire doit imprégner notre quotidien. Notre prière se doit d'être sans frontière; notre prédication, notre partage, nos choix doivent nous garantir une liberté réelle pour vivre

notre vocation, nos engagements, notre formation aux différentes étapes d'incorporation, comme notre formation permanente.

Il y a dans notre vocation Voluntas : « au coeur du monde » et « selon une spiritualité séculière », de très grandes exigences qui nous conduisent vers l'héroïsme. Pour être libre et le demeurer pour la mission, il faut discerner les boulets qui pourraient paralyser l'élan missionnaire, notre disponibilité. Ces boulets portent de jolis noms, mais demeurent des obstacles majeurs à la disponibilité réelle. Pour les identifier, il suffit de répondre à la question suivante : « *Si on me demandait de partir dans quelque temps pour aider un diocèse pauvre en effectif sacerdotal, qu'est-ce qui m'empêcherait de partir dans quelques jours ? Une maison, des affections, une sécurité d'emploi, des projets personnels, des ambitions, le confort...? »*

Les membres associés vivent une autre forme de service ecclésial et doivent concrètement cheminer à travers d'autres avenues. Pour eux, la disponibilité s'oriente vers la famille, la vie d'équipe, l'éducation chrétienne et l'éveil missionnaire et vocationnel des enfants, le témoignage de valeurs évangéliques au coeur des réalités temporelles. « *La consécration ne change pas l'extérieur des êtres, mais elle crée un climat indispensable pour vivre et faire vivre Dieu dans son entourage et cela au rythme des charismes personnels* » (Louis-Marie Parent).

Illuminer le milieu par notre mystique, c'est donner le Christ en étant présent là où la Providence nous a placés. Ce n'est pas une vocation à rabais, mais une mission héroïque. Si on accusait les couples Voluntas Dei d'être des consacrés au coeur des réalités séculières, pourrait-on trouver assez de preuves pour monter un dossier incriminant ?

Soyons fiers de notre vocation Voluntas. Que par notre vécu, nous puissions susciter des questionnements. Oui réellement, l'avenir est à la mission!

**Illuminer le milieu
par notre mystique,
c'est donner le
Christ en étant présent
là où la Providence
nous a placés.**



Conférence mondiale des instituts séculiers

Le 28 août 2000, le pape Jean-Paul II a reçu les membres de la Conférence mondiale des instituts séculiers réunis en Congrès à Rome. Voici quelques extraits de l'allocution de circonstance.

"Vous êtes par vocation, au point de rencontre de l'initiative de Dieu et de l'attente de la création: l'initiative de Dieu que vous portez au monde par l'amour et l'union intime au Christ; l'attente de la création que vous partagez dans la condition quotidienne et séculière de vos semblables.

Les instituts séculiers regroupent en effet dans le monde des milliers de baptisés consacrés dans le célibat dont le charisme est de vivre cette consécration au coeur de la société. Les instituts ont fleuri dans l'Église catholique avant et après le Concile Vatican II'.

Se référant à son exhortation apostolique sur les fidèles laïcs, il ajoute: "la formation

concerne de façon globale toute la vie du consacré. Elle se nourrit aussi des analyses et des réflexions des experts en sociologie et dans les autres sciences humaines mais ne peut pas négliger comme son centre vital et comme critère pour une évaluation chrétienne des phénomènes historiques la dimension spirituelle, théologique et sapientielle de la vie de foi, qui fournit les clefs ultimes et décisives pour une lecture de la condition humaine d'aujourd'hui et le choix des priorités et des styles d'un témoignage authentique.

« Vous êtes par vocation, au point de rencontre de l'initiative de Dieu et de l'attente de la création: l'initiative de Dieu que vous portez au monde par l'amour et l'union intime au Christ »

Ne vous laissez pas tromper par des optimistes ingénus, mais restez des témoins fidèles d'un Dieu qui aime cette humanité et lui offre la grâce nécessaire pour travailler efficacement à la construction d'un monde meilleur, plus juste et plus respectueux de la dignité de tout être humain". Le pape appelait les

consacrés à assumer leurs responsabilités personnellement dans la société sans attendre que les choses viennent des "grandes institutions".

CÉLÉBRATIONS DU JUBILÉ D'ARGENT DE LA MAISON "PARENT ILLAM"

LES SOUVENIRS.

Selon une entente entre le dernier évêque Jérôme Emilianuspillai, o.m.i., évêque de Jaffna et le père Louis-Marie Parent, o.m.i., le fondateur de l'Institut Voluntas Dei, en vertu d'un décret du même évêque, l'Institut Voluntas Dei a débuté le 16 janvier 1970 dans le diocèse de Jaffna. Les pionniers étaient Florentine Rajaratnam, Ratneiah et Marusalene, un célibataire catéchiste. Ils ont commencé par vivre dans une petite paroisse dédiée à Saint-Jean-le-Baptiste à Chundikulī, Jaffna.

Cinq ans plus tard, sous l'épiscopat de l'évêque Deogupillai, évêque émérite de Jaffna, avec l'arrivée de Guy F. Thuraisingham et Patrick Gnanapragasam, une équipe de Voluntas Dei fut formée sous la direction de Florentine Rajaratnam à Muhamalai. Marusalene aussi s'est joint à cette équipe. Un petit centre de pèlerinage, dédié à Notre-Dame-de-la-Bonne-Santé, a été confié par l'évêque au soin des prêtres Voluntas Dei.

Muhamalai est un petit village de banlieue de la péninsule de Jaffna, à environ 22 milles de la ville, si-



tué près de Elephantpass - la partie qui relie la péninsule de Jaffna à la terre ferme.

Florentine Rajaratnam nomma la pierre angulaire de la maison "Parent Illam" - en souvenir du fondateur de l'Institut. Il écrit dans son message ce souvenir:

"Mes pensées retournent au jour de la fondation quand notre fondateur, P. Louis-Marie Parent, omi.,



Maison Parent Illam

demanda un signe du ciel pour l'assurer que c'était bien la volonté de Dieu et que cette tentative serait un succès. Le signe apparut à l'instant même sous la forme d'une pluie diluvienne provenant de je ne sais où sous un ciel radieux. La main de Dieu était avec nous à ce moment-là et elle est toujours sur nous aussi maintenant."

Notre Père du ciel avait établi la fondation "Parent Illam" dans ses plans sur l'Institut au Sri Lanka.

LES CÉLÉBRATIONS

Pendant les 25 ans de sa présence à Muhamalai, "Parent Illam" devint l'endroit de consolation spirituelle et un centre vital du diocèse de Jaffna. Des prêtres, des religieux et des laïcs sont venus en retraite des jours durant, sous la direction des prêtres Voluntas Dei. Pendant la guerre, Dieu protégea "Parent Illam" des bombardements et des attaques d'artillerie en plusieurs circonstances. Cette maison servait de camp provisoire pour plusieurs milliers de réfugiés. L'évêque de Jaffna resta à "Parent Illam" et cette maison devint temporairement son pied-à-terre. En plus, "Parent Illam" accommoda les religieuses contemplatives de la Congrégation des Rosarians

pendant les deux ans que leurs deux couvents furent bombardés.

Le jubilé d'argent de "Parent Illam" est une expérience mémorable, pas seulement pour les Voluntas, mais aussi pour toute l'Église locale de Jaffna.

Une messe d'action de grâces concélébrée a été offerte le 28 février 2000, à Muhamalai, présidée par Mgr Thomas Savundaranayagam, l'évêque de Jaffna en présence d'un grand nombre de prêtres, de religieux, de laïcs et des membres de l'Institut. Il faut noter que pour célébrer cette occasion, nous avons avec nous la présence de François Hamel, le directeur général et Florentine Rajaratnam, tous deux du Canada. Ils avaient bien voulu risquer le danger du voyage jusqu'à Jaffna pour nous réjouir de leur présence.

Après la célébration eucharistique, les membres du secteur de Jaffna avaient organisé un programme spécial, en présence de J.B. Selvarajah, vicaire général de Jaffna, François Hamel, directeur général, Lloyd Shanthikumar, directeur régional, A. Philip, ivd., dernier directeur régional et Florentine Rajaratnam, i.v.d., pionnier et fondateur de "Parent Illam". Celui-ci s'adressa à l'assemblée dont les coeurs étaient remplis de souvenirs, de gratitude et d'espoir pour le développement de l'Institut au Sri Lanka. Le directeur général rappela que Florentine Rajaratnam et Marusene sont deux grandes personnalités qui ne



François Hamel, supérieur général, lors des célébrations du jubilé d'argent

peuvent être dissociées de "Parent Illam" et que nous voulons honorer. Les enfants des membres associés ont offert la danse traditionnelle appelée "Bharata Natyam". Les jeunes séminaristes du secteur de



Jaffna ont chanté "Villup Paattu", un chant rappelant la fondation de "Parent Illam" et la croissance de l'Institut au Sri Lanka. Un dîner fut servi à tous ceux qui étaient présents.

LES "POST-CÉLÉBRATIONS"

Deux semaines après le jubilé d'argent, la guerre entre l'armée et les militants surgit à l'improviste, cette fois-ci à Muhamalai, à proximité de la base de sécurité de l'armée du gouvernement à Elephantpass.

Marusalene et les étudiants résidants à "Parent Illam" devaient partir, puisque le territoire de Muhamalai devint cible de guerre. Plusieurs milliers de civils sont devenus des réfugiés; quelques-uns ont déménagé dans la ville de Jaffna. Marusalene et les étudiants ont rejoint Dunstan et les autres à Thiruvady et Columbuthurai - une maison de formation de Jaffna. Récemment, Jaffna aussi est devenue une zone de

guerre. Conséquemment, Dunstan, Maruselene et les étudiants ont quitté Thiruvady aussi et vivent comme réfugiés en un endroit nommé Anaikoddai, un petit village, au nord-ouest de la ville. Tous nos membres associés sont devenus aussi des réfugiés. Dans la mesure qu'elles sont concernées, nos deux maisons du diocèse de Jaffna ont souffert des dommages sévères avec la perte d'ameublement.

Tous vivent des situations difficiles et dangereuses sans nourriture, abri et médicaments suffisants, et surtout sans communication appropriée avec nous. Nous vous recommandons les souffrances de nos frères de Jaffna et exprimons notre solidarité particulièrement pendant ce temps de nécessité.

Lloyd Shanthikumar, ivDei
Directeur régional
Sri Lanka

In memoriam 2000



Yves Cauchy, époux de Marguerite Picard, d'Ottawa (Canada), décédé le 21 octobre 2000.

Otilio Gutierrez, époux de Elvira Ramirez, de San Pedro de Macoris (République Dominicaine), décédé dans la semaine du 6 octobre 2000.

Nous profitons de cette occasion pour nous unir à Margot et à sa famille, pour demander à Dieu d'accueillir Yves avec bonté et de lui permettre de prendre part à son héritage de fils de Dieu : la Vie éternelle.

Prière à nos amis défunts

Nous ne les voyons plus de nos yeux.
Nous les avons remis entre tes mains
et nous savons, par Jésus-Christ,
que tu les gardes.
Aide-nous à te faire confiance.
Fortifie notre espérance.
Qu'elle nous préserve
de nous enfermer dans le souvenir.
Qu'elle nous soutienne chaque jour.

Qu'elle nous presse d'annoncer ta victoire
à ceux que la mort désespère.

Plus haut que nos inquiétudes,
Nos souffrances et nos fragiles bonheurs,
Élève nos cœurs vers la maison paternelle
Où ton Fils est allé nous préparer une place.
C'est en son nom que nous le prions.

Tiré de la revue « Prier »



Boulevard Parent : des résidants indignés

Ils s'opposent au changement d'appellation de leur rue

Dans une lettre du 29 mars 2000, la Ville de Trois-Rivières laissait savoir que le nom du boulevard Parent ferait place à celui de Côte Rosemont à compter du 1^{er} juillet 2000. Il faut se rappeler que l'appellation de boulevard Parent existe depuis 1960.

L'opposition s'organise...

Immédiatement l'opposition à ce changement s'organise. Plusieurs lettres de protestations sont acheminées au maire, monsieur Guy Leblanc et à son conseil, de la part des Instituts des Oblates et des Voluntas comme aussi des gens d'affaires. Les résidents, les commerçants et les industries du boulevard se mobilisent pour présenter deux pétitions démontrant leur farouche opposition à ce changement. Plus de deux cents signatures seront recueillies et présentées au maire.

Interventions active aux séances du conseil des 17 avril et 1^{er} mai...

Assistance nombreuse des intéressés aux séances du conseil. Madame Fernande Saint-Onge o.m.m.i. et monsieur François Hamel i.v.Dei feront réfléchir les élus de la ville de Trois-Rivières. Les gens d'affaires aussi s'impliquent : messieurs Albeo Mazarole et Paul Tellier démontrent l'inutilité d'une telle décision et les coûts énormes qu'entraînerait un tel changement. À Trois-Rivières où la pauvreté règne en maître, ne serait-il pas souhaitable de s'occuper de celle-ci plutôt que du changement de nom d'une rue? Nos élus visiblement mal à l'aise écoutent, réfléchissent. À noter que ces interventions feront la « une »

du journal local **Le Nouvelliste**, du bulletin de nouvelles à la télévision et à la radio.

Le conseil se ravise et infirme la décision

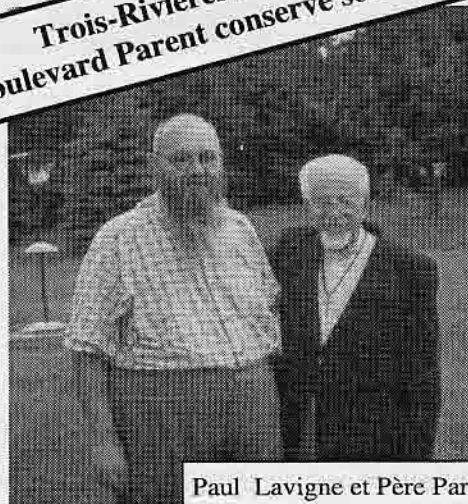
Une deuxième lettre du Conseil de ville nous parvient pour nous dire que l'appellation du boulevard Parent sera maintenue. DEO GRATIAS! Les élus municipaux sont revenus sur leur décision.

Nous l'avons échappé belle!

Dans toute cette affaire les opposants à cette décision arbitraire se sont inspirés de la devise de la ville : " Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ". Ainsi aux portes de la ville on continuera à lire : Trois-Rivières, ville d'histoire et de culture. Et cela sera vrai puisque le boulevard Parent gardera son nom.

Paul-René Lavigne,
familier de la maison centrale

**Trois-Rivières fait volte-face
Le boulevard Parent conserve son appellation**



Paul Lavigne et Père Parent





Association de Perfection.

C'est le 31 mai 1963 que l'évêque d'Edmunston, Nouveau Brunswick., Mgr Joseph-Roméo Gagnon érigea la Pieuse Union en Association de Perfection sous le nom d'Institut Voluntas Dei.

Grand Séminaire et débuts.

Des étudiants arrivent de partout pour venir prendre leur formation au Grand Séminaire de Red Rapids, Nouveau Brunswick. Ils sont originaires des Antilles, d'Amérique du Sud et d'Asie. En 1964, une équipe s'installe à Whitehorse, Yukon. En 1965, l'Institut d'Haïti est fondé et sera suivi par l'implantation d'une présence en Équateur, au Sri Lanka et d'un départ en Inde. Au Canada, avec l'ordination de nouveaux prêtres, nous nous trouvons dans plus d'une dizaine de diocèses.

Institut séculier de droit diocésain.

C'est le 2 juillet 1965 que l'Institut Voluntas Dei est érigé canoniquement en Institut séculier de droit diocésain par Mgr Joseph-Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, après avoir obtenu le "nihil obstat" de la Sacrée Congrégation des Religieux.

L'organisation de l'Institut.

La première assemblée générale de l'Institut, tenue en trois sessions, de 1969 à 1971, vient consolider le projet de l'Institut, préciser son objectif et ses orientations apostoliques. Dès cette dernière année, l'on ferme le Grand Séminaire de Red Rapids, Nouveau Brunswick et le Séminaire de Philosophie de Trois-

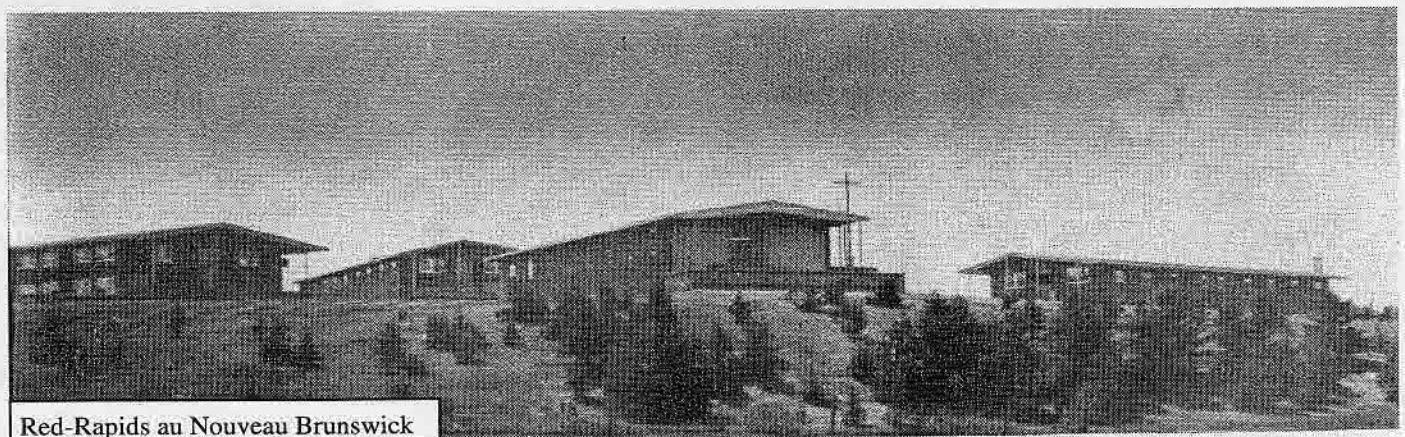
Rivières. Les premiers séminaristes des différents pays touchés retournent dans leur milieu comme prêtres. Dorénavant, la formation pourra se faire sur place dans chacun des districts organisés. Au Canada, les étudiants recevront leur formation dans les institutions diocésaines, collégiales ou universitaires.

Les fondations et l'OVM.

Au cours de cette décennie, il y aura fondation de l'Institut en République Dominicaine, au Mexique, à Cuba et en Colombie. Dû à ce développement surprenant, l'Institut doit tendre la main à la générosité de ses membres, des amis, des communautés religieuses du Canada; car comment apporter du support financier à toutes ces missions et à tous les séminaristes qui se joignent à nous dans plusieurs pays? On fonde alors l'Oeuvre des vocations et des missions qui n'a cessé de prendre de l'expansion durant toutes ces années.

La présence des couples dans l'Institut.

Dès 1963, l'acceptation dans l'Institut, comme membres au sens large, des catéchistes mariés du Laos permet de mieux comprendre cette vocation et de prévoir cette possibilité dans d'autres districts. Plusieurs couples mariés se joindront alors à l'Institut surtout au Canada, à Cuba, en République Dominicaine et en Haïti, heureux de pouvoir vivre un cheminement de perfection chrétienne et de témoignage dans leur milieu respectif par leurs engagements et le vécu de notre mystique 5-5-5.

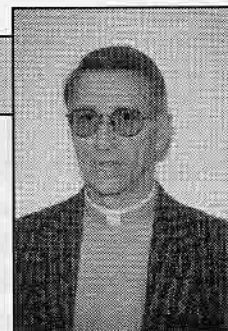


Red-Rapids au Nouveau Brunswick



APPELÉ POUR SERVIR

Marcel Forest



La vocation au sacerdoce, la vie religieuse ou missionnaire naît dans le cœur d'une mère et se prépare au sein de la famille, de l'école avec ses éducateurs et de la paroisse.

Natif du Manitoba, j'ai eu de bons parents chrétiens, j'ai grandi au milieu de 6 frères et 4 sœurs, déjà une bonne formation à la vie d'équipe. En plus des fréquents contacts avec le curé, les religieuses, j'avais des oncles prêtres et missionnaires, des tantes et une sœur religieuses.

À l'âge de 12 ans, je ressentais un appel au sacerdoce et peut-être à la vie missionnaire. Ce fut un long discernement, des études ardues que j'ai abandonnées après 3 ans de cours classique chez les Jésuites à St-Boniface, au Manitoba.

En 1958, après 2 ans de travail sur la ferme agricole et laitière paternelle, j'entends parler de la fondation de l'Institut Voluntas Dei. Par le biais du père Roland Blais, ami de la famille, je fais ma demande d'admission à l'Institut. Le père Parent répond favorablement.

Le 29 juin, je suis au rendez-vous au Cap de la Madeleine où je fais connaissance avec le père Parent. Je lui exprime mon désir de devenir missionnaire laïc, n'ayant que peu d'études. Le père m'offre d'en-

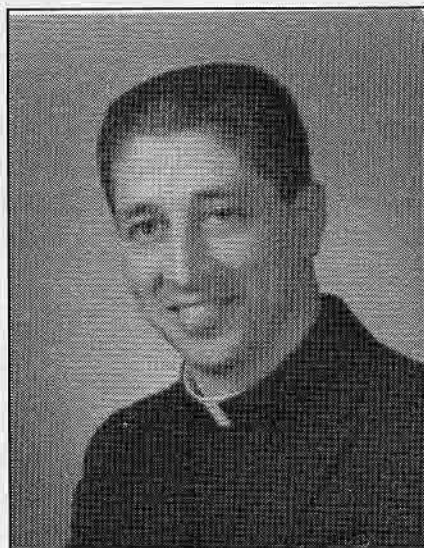


Photo prise à l'occasion de son ordination sacerdotale le 17 juin 1967

treprendre les études en vue de la prêtrise.

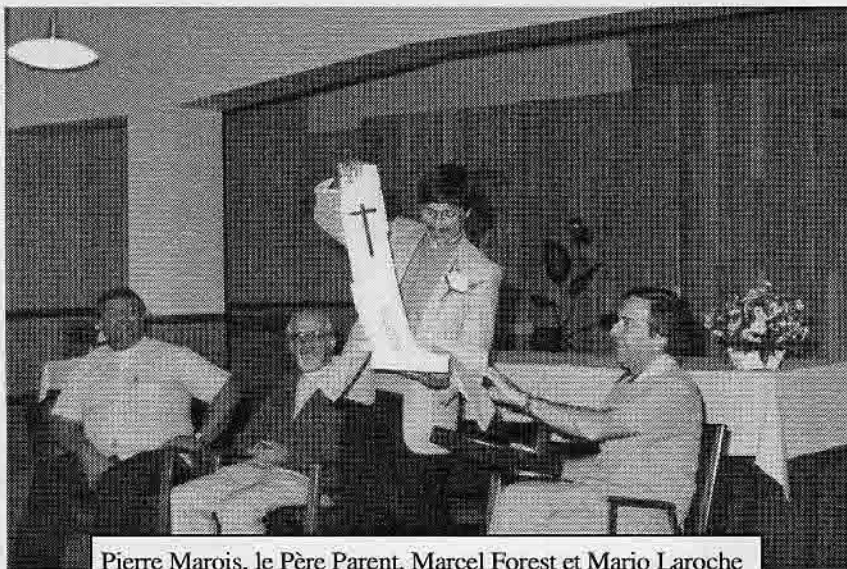
Le 2 juillet '58, jour de fondation de l'Association pieuse qui deviendra plus tard l'Institut Voluntas Dei, en la chapelle Notre-Dame de la Sallette, en banlieue de Trois-Rivières. Avec le Père Parent et le père Roland Blais, nous étions 9 étudiants et un missionnaire laïc, pleins de bonne volonté, d'ardeur, de soif de

connaître la Volonté de Dieu et de se mettre à son service dans cette équipe qui se veut missionnaire.

Durant 3 semaines, le père Parent nous donnera des conférences pour nous faire connaître et mettre en pratique la mystique des 5-5-5 (5 exercices de piété, 5 attitudes chrétiennes et 5 contacts chrétiens). La formation dans l'Institut est une formation permanente. C'est la responsabilité de chacun de l'assimiler avec l'aide des membres d'une équipe dont les réunions sont tenues aux 15 jours pour: fraterniser, partager ses joies, expériences et difficultés, pour prier, approfondir la spiritualité et célébrer.

Habitation. Nous pouvons loger à l'étage au-dessus de la chapelle, moyennant des réaménagements importants: organiser cuisine, salle à manger, salles de classe, et chambres à coucher. Ce sont les étudiants qui feront une bonne partie des aménagements, avec l'aide de Jean-Claude Véronneau, qui venait comme missionnaire laïc, ainsi que du P. Armand Aumont, Trappiste d'Oka prêté à l'Institut pour la formation des membres.

Heureusement, les Oblates



Pierre Marois, le Père Parent, Marcel Forest et Mario Laroche

fondées en '52, nous ont aidés à naître. Elles nous fournissent du personnel: cuisinières, buandières, couturières, secrétaires et professeurs. Matériellement elles collaborent en fournissant ameublement, et une aide financière. Les étudiants arrivent avec leur bonne volonté, leurs talents et leur désir de servir l'Église, mais venant de familles pauvres ils n'ont pas le sous. Et le père Parent ne voulant pas empêcher la famille de grandir faute d'argent, ne refusait pas les candidats au sacerdoce ou à la vie consacrée. Il demandait alors aux Oblates leur aide généreuse. Elles étaient Providence!

Je tiens donc à remercier l'Institut des Oblates m.m.i., les directrices et leur conseil qui ont aidé notre Institut de tant de manières, aide matérielle et spirituelle, aide en personnel compétent et généreux, des Oblates qui ont témoigné du don d'elles-mêmes, de la joie, de la prière et de la chari-

té, ainsi que du vécu des 5-5-5.

À partir de la fondation les membres étaient des bâtisseurs d'Institut mais aussi de maisons pour loger des nouveaux membres, des salles d'étude, etc. Aussi, en compensation pour toute l'aide fournie par les Oblates, les Voluntas collaboraient durant les vacances à la construction de quelques maisons pour les besoins de leur Institut.

Dans ce coude à coude, nous avons appris à prier, à vivre la mystique et avons reçu la formation académique qui en a mené plusieurs à la prêtrise ou à la vie missionnaire. Nous avons eu de la joie et plein de souvenirs remontent. Je pense à la quête hebdomadaire au Marché public de Trois-Rivières. Chaque vendredi soir, nous partions 6 ou 8 et passions 2 par 2 avec des sacs de coutil aux comptoirs de viande, fruits, légumes, pâtisseries, poisson, etc. "V'là les p'tits Pères de la Salette"

disaient les vendeurs en nous donnant de leur produit.

L'été '63, le fruit des quêtes aux marchés, boulangeries et Steinberg du Cap, Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest suffisait à nourrir une quarantaine de Voluntas et autant d'Oblates sur le campus de La Salette. Signe évident de la Providence.

J'admiraient les Oblates qui réussissaient à nous faire de bons plats à partir des dons de nourriture aussi variée. Elles le faisaient en chantant les chants composés par le P. Parent sur la mystique des 5-5-5.

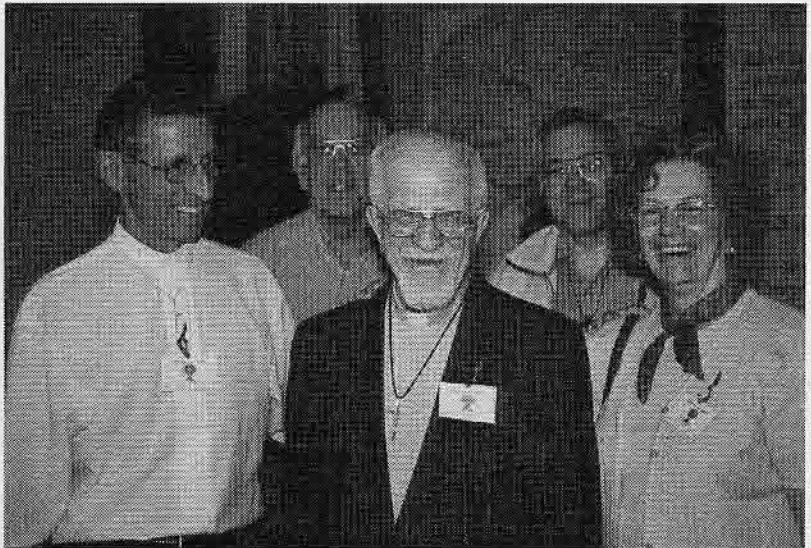
Je ne peux passer sous silence l'aide apportée par la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée dans la fondation des Voluntas Dei. Merci pour la disponibilité laissée au Père Parent pour fonder l'Institut et nous accompagner vers la maturité et prise en charge. Merci pour ces Oblats formateurs et enseignants comme les Pères Lucien Pépin et Jean Pétrin surnommé le "Père Bon" ainsi que le père Gauthier qui ont eu une influence spirituelle bénéfique sur les ouvriers de la première heure dans l'Institut.

Après 4 ans d'études à La Salette, j'ai fait 2 ans en théologie à St-Boniface, Manitoba, puis 2 années au Séminaire Voluntas Dei à Red Rapids, Nouveau Brunswick et été ordonné en 1967.

Je remercie le père Parent de m'avoir accueilli dans l'Institut



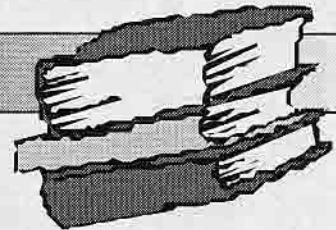
et orienté vers la prêtrise. Merci aux confrères qui m'ont enseigné, aimé et supporté. Merci aux autorités pour leur bonté et avec qui ce fut facile de collaborer. Merci aux couples engagés dans l'Institut et les membres laïcs. Merci pour le témoignage des Volontaires de Dieu que j'ai eu le bonheur de côtoyer. Merci aux confrères d'équipe et aux missionnaires canadiens ou autres pour leur travail d'évangélisation et de recrutement de vocations.



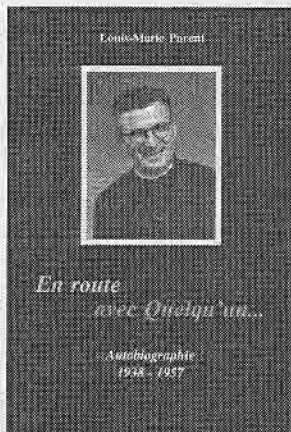
Marcel Forest, Guy Maillé, père Louis-Marie Parent, Raymond Gendron et Laurette Richard

Je poursuis ma route dans la joie de servir. Que Marie de l'Annonciation nous aide à dire comme Elle oui à la volonté de Dieu.

Entre deux lignes



Voici quelques suggestions de lecture en français. Si vous avez des suggestions de lecture en français, en anglais ou en espagnol, veuillez nous les acheminer au bureau de la maison centrale.



En route avec Quelqu'un : autobiographie 1938-1957 / Louis-Marie Parent o.m.m.i. Trois-Rivières, Québec : Volontaires de Dieu. C1999.

« Pour lire le deuxième tome de son autobiographie *En route avec Quelqu'un*, il nous faut nous situer dans les années 40 et 50, dans un milieu singulier où les gens respirent comme des conquérants dans des espaces immensément vastes. Missionnaire dans l'Ouest, le père Louis-Marie Parent se démarque par sa personnalité audacieuse, ses méthodes d'évangélisation, sa témérité même ; l'exercice de son ministère débordera souvent les cadres établis du temps. Sa mémoire fidèle, bien appuyée au besoin par des archives personnelles,

pourrait raconter encore et encore... Mais je le vois me dire, souhaitant laisser ces années dans l'ombre du passé : « *C'est déjà beaucoup trop... Tournons la page... Dieu sait et l'important est là.* »



Nouveaux ordonnés

République Dominicaine

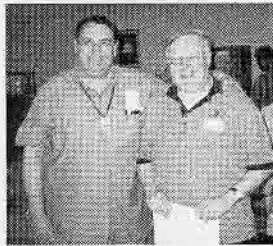


Robert Dingman



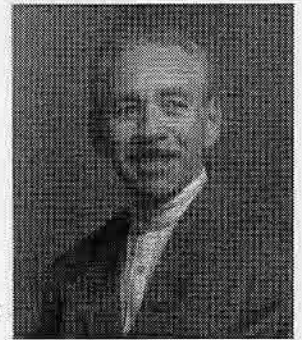
Hector Justo Sanchez

États-Unis



Arthur Candreva et John O'Neil

Canada

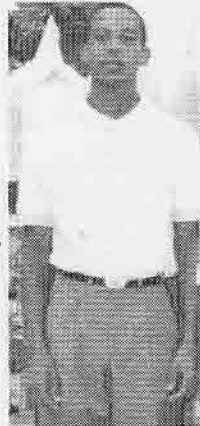


André Morin

Haïti



Evens Francis



Anthony Étienne



Yves-Gérald Richemond



Pierre-Célestin Cariès



Et Paul Janvier absent des photos.





Nomination épiscopale

Ne 3 janvier 2001, le Saint Père Jean-Paul II a nommé au Vicariat Apostolique de Paksé, le Révérend Père Louis-Marie Ling Mangkhanekhoun i.v.Dei, le nouvel évêque s'est vu attribuer le siège titulaire de *Acque nuove di Proconsolare*. Au moment de sa nomination, il était vicaire délégué du Vicariat Apostolique de Vientiane et curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourde à Paksane.

La consécration épiscopale du nouvel évêque aura lieu au Laos le dimanche 22 avril prochain. Le lieu reste encore à déterminer. Monseigneur Ling a choisi comme devise « *UT UNUM SINT* » (cf Jn 17, 21) c'est-à-dire « qu'ils soient un ».

Monseigneur Louis-Marie Ling est membre de notre Institut depuis 1963, il a été ordonné prêtre en 1972. Il est le premier membre prêtre à accéder à l'épiscopat.

Nous profitons de l'occasion pour lui dire notre « JOIE FRATERNELLE », l'assurer de notre prière et de notre soutien pour un fructueux épiscopat. « *Ad multos annos* ».



Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II et Louis-Marie Ling, i.v.Dei

« *Ut unum sint* »